

Engagements : Actualité d'Andrée Tabouret-Keller, 1929-2020, Livre-hommage présenté par Gabrielle Varro, Anémone Geiger-Jaillet et Tullio Telmon, Limoges, Lambert Lucas, 2022

Anne Querrien

DANS CHIMÈRES 2023/2 (N° 103), PAGES 261 À 263
ÉDITIONS ÉRÈS

ISSN 0986-6035

ISBN 9782749278728

DOI 10.3917/chime.103.0261

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-chimeres-2023-2-page-261.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Érès.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Engagements : Actualité d'Andrée Tabouret-Keller, 1929-2020

Livre-hommage présenté par

Gabrielle Varro, Anémone Geiger-Jaillet et Tullio Telmon

Limoges, Lambert Lucas, 2022

Par Anne Querrien

Actualité d'une militante du plurilinguisme

Andrée Tabouret-Keller, alsacienne, professeur des universités et psychanalyste, présidait Le Centre international d'études du bilinguisme et du plurilinguisme, qu'elle avait fondé. Dans le livre que ses amis lui ont consacré sous le titre *Engagements*, le rapport au langage est omniprésent. Le langage y est vu comme une création continue, à partir de la pluralité des matériaux disponibles. Attachée à décrire la matérialité des règles propres à chaque langue en contact, ATK en soulignait l'hétérogénéité, le caractère parfois arbitraire pour le locuteur d'une autre langue. Elle notait que le rapport de l'enfant à la langue n'était pas un rapport d'acquisition progressive et tranquille, mais un rapport d'inscription, la recherche d'une place dans la société, à négocier souvent sans les meilleurs atouts pour le faire. L'enfant constate souvent l'inadéquation entre la langue dominante et sa propre réalité.

L'inlassable curiosité d'ATK, et son expérience bilingue enfantine, la rendait

ouverte à l'expérience de l'humain hors langage, et à celle de l'oppression par le langage. Josiane Boutet expose, dans un article très documenté, les étapes de la lutte d'ATK pour la reconnaissance du bilinguisme et du plurilinguisme comme fait social majeur, connu par environ la moitié de l'humanité. Il en résulte une identité variable dans le temps, dans les rapports de l'individu avec son groupe d'appartenance. Le bilinguisme dialectal en régions et le bilinguisme de migration sont deux modalités vivantes et populaires du maniement pragmatique des langues.

L'action d'ATK est passée par un grand nombre de publications, de participations à des colloques, et l'agglutination d'un nombre croissant de chercheurs en accord avec la perspective plurilingue. La revue *Éducation et sociétés plurilingues* poursuit ces échanges.

L'analyse du plurilinguisme et de sa pratique exige de placer l'étude du côté du locuteur, et de son bricolage, souvent singulier. On trouve toujours une part de créativité personnelle dans le mélange des langues. Le

plurilinguisme, particulièrement présent en Afrique, reste très mal étudié, car difficile à normaliser et à ramener à l'unité. La pratique du mélange des langues, très répandue, est peu reconnue. Un exemple est donné dans le livre à propos des maghrébins immigrés en France ou au Canada : le rapport entre langues rend ce qui est faute dans l'une, compréhensible dans l'autre, d'où la difficulté pour les locuteurs de se défaire de ces « mauvaises habitudes ».

Amina Bensalah souligne que le bilinguisme n'est valorisé qu'entre langues majeures, et pas avec les formes infiniment variables des parlers populaires. Les autres signes présents dans la communication, en particulier dans les relations éducatives ou de soin, sont rarement pris en compte, tant l'impératif de faire utiliser la langue dominante reste présent. Un article sur le pluralisme linguistique à l'île Maurice confirme l'analyse par ATK aux Antilles des *Actes d'identité* que produisent les locuteurs en situations plurilingues.

Pour ATK la langue n'est pas seulement un véhicule d'information mais un outil essentiel pour prendre place dans la société et pour ajuster sa singularité à la représentation qu'en ont les autres. D'où la pratique par ATK de la psychanalyse. Un article montre les difficultés de cet ajustement dans le cas des mariages linguistiquement mixtes en

Inde. Le cas suivant est celui de la ville de Fribourg, ville allemande au parler français, alors que sa jumelle suisse est officiellement bilingue. Après avoir été longtemps associé aux pratiques des groupes défavorisés, le bricolage des langues est aujourd'hui pratiqué par tous, mais le bilinguisme peine à être officialisé dans l'espace administratif.

Toute la carrière d'ATK a été mue par la résistance à la condamnation du bilinguisme vécue dans son enfance d'Alsacienne-Française. Cette résistance est devenue peu à peu connaissance scientifique, instrument de soutien aux enfants et adultes bilingues ou plurilingues, perspective de découverte d'une condition commune dans l'humanité.

Les institutions manquent cependant pour développer la pédagogie du bilinguisme, malgré sa reconnaissance récente et le soutien moral apporté par l'Union européenne à la pratique des langues régionales. Le monolinguisme persiste, à l'université plus qu'ailleurs ; on observe une dérive générale en faveur de l'anglais. Une position de recherche TRANS*, comme celle proposée par Marisa Cavalli, cherchant le mouvement à travers les choses, travaillant systématiquement avec les personnes concernées, éviterait des prises de positions surplombantes et unificatrices, par définition ignorantes des réalités plurilingues.

La lecture ici relatée est incomplète, il y manque les contributions dans les langues de Shakespeare, Dante et Cervantes, que mon incompetence linguistique ne m'a pas permis de goûter. L'hommage à ATK se sera

transformé comme sa vie en plaidoyer pour la reconnaissance du plurilinguisme et du caractère singulier du parler de chacun, de la chimère sonore que chacun d'entre nous construit.